

## ÉLECTIONS

# Les jeunes ne s'intéressent que rarement à l'exercice de leurs droits civiques

Les citoyens seront appelés à voter lors des élections fédérales, le 22 octobre prochain. Des devoirs civiques qui attirent a priori peu les jeunes: ils n'étaient que 33% à avoir déposé un bulletin dans les urnes lors des élections fédérales de 2019, contre 62% dans la tranche d'âge des 65 à 74 ans. Mathias Buchwalder, rédacteur à l'«Année politique suisse», et Daniel Renaud, président de Jura Vote, décryptent le phénomène.

«On constate qu'avec l'âge, les citoyens participent davantage aux votations. Cela ne veut pas dire que les jeunes ne font pas de politique, seulement, ils agissent différemment, via d'autres formes comme les manifestations», tempère d'emblée Mathias, 24 ans. Le jeune homme de Courroux étudie à l'Université de Berne et réalise un master en politique et management publics. Depuis trois ans, il collabore à l'«Année politique suisse». Ce site internet – véritable Wikipédia de la politique helvétique – retrace des études et des articles sur l'histoire de la politique dans le pays. L'étudiant est en charge des chapitres sur les élections, la politique médiatique et les questions politiques fondamentales. De son côté,



Jura Vote organise aussi des débats en présence des candidats au Conseil national, comme ici lors de la session de mercredi passé au Noirmont.

Daniel Renaud, 23 ans, étudie à l'Université de Fribourg et réalise un master en marketing. Fondateur de Jura Vote avec trois autres jeunes, il a créé cette plateforme internet présentant la vie politique jurassienne. «No-

votaient déjà moins que leurs aînés. «On pourrait donc s'attendre à ce que les personnes qui ont 20 ans aujourd'hui votent davantage dans plusieurs années», dédramatise Mathias. Est-ce que donner l'accès au

che, notamment sur les réseaux sociaux.» De son côté, Mathias est optimiste et pense que cette solution mobiliserait plus rapidement les jeunes à l'urne. Le vote électronique pourrait-il alors les inciter à voter? «Oui, probablement, à condition de toujours disposer de mesures d'accompagnement pour comprendre l'objet à voter», insiste le membre de Jura Vote. Même son de cloche pour Mathias: «Des études indiquent qu'il y aurait un effet stimulant chez les jeunes, mais pour l'instant, il y a toujours des manquements techniques qui empêchent sa mise en place.»

## Des jeunes sélectifs

En Suisse, les citoyens sont appelés à voter trois à quatre fois par année. Cette forte mobilisation aux urnes est une particularité helvétique. «C'est d'ailleurs un aspect qui touche particulièrement les jeunes. Ils sélectionnent les objets qu'ils vont voter, contrairement à des personnes plus

âgées, qui votent dans tous les cas», observe Mathias. Une sélection qu'ils établissent en fonction de la compréhension du sujet et du sentiment d'être concernés ou non par l'objet. Du côté des thématiques, les jeunes n'ont pas les mêmes préoccupations que le reste de la population. Le climat, les discriminations et l'égalité des sexes figurent parmi le top 3 des sujets plébiscités par la jeunesse. En revanche, selon le monitoring de Easysvote 2022, la prévoyance vieillesse est en bas de la liste des préoccupations des jeunes. «Probablement qu'ils se sentent moins concernés parce qu'ils n'y sont pas confrontés», analyse Mathias.

## Cas jurassien atypique

Lorsqu'il est question de socialisation politique, la famille et les amis jouent aussi un rôle important. «En ce sens, le canton du Jura serait un cas d'étude intéressant. Par son histoire récente et l'implication de nombreuses familles dans la lutte pour l'indépendance, on peut penser que la socialisation politique serait plus forte dans notre canton», émet le rédacteur d'«Année politique suisse». L'investissement des jeunes Jurassiens se manifeste aussi par les élections de cet automne. «Sur 34 candidats en lice pour le Conseil national, on compte tout de même 10 jeunes, soit presque un tiers, ce n'est pas rien», remarque Daniel. Il poursuit: «C'est même un bon chiffre, puisque lorsqu'un jeune se lance dans une élection fédérale, voire cantonale, ce n'est pas pour être élu, c'est pour se faire connaître. Derrière ce nombre, cela veut dire qu'il y a un objectif sur le long terme.» Du même avis, Mathias ajoute: «En 2019, ils étaient déjà 16 en lice. En cumulé, les listes jeunes avaient récolté 18% des suffrages. C'était un excellent résultat.» Ce pourcentage sera-t-il en hausse cette année?

LORANNE PASQUINO

« Sur 34 candidats en lice pour le Conseil national, on compte tout de même dix jeunes, soit presque un tiers, ce n'est pas rien. »

tre objectif est de rapprocher les jeunes du système politique suisse tout en simplifiant la compréhension des objets de vote», explique l'habitant de Develier.

## Mobilisation plus faible

La question de la participation aux scrutins n'est pas nouvelle. Les résultats sont même plutôt stables, puisqu'en 1995, les jeunes de 18 à 25 ans

droit de vote à 16 ans constituerait une solution pour les intéresser plus rapidement à la politique? Les avis divergent. «Ça dépend! Certes, sans mesure d'accompagnement, certains seront motivés à voter, mais il ne faut pas oublier qu'un droit entraîne aussi des obligations», prévient Daniel. Il précise: «L'école fait une partie du travail, mais les acteurs politiques et l'État ont aussi du pain sur la plan-



Mathias Buchwalder.



Daniel Renaud.

## Épicez votre vie avec les créations culinaires de Mickael Colangelo

DES RECETTES aussi exotiques que traditionnelles. Voilà le savant mélange proposé par le Jurassien Mickael Colangelo sur son compte *The Purple Cooking*. À tout juste 25 ans, cet adepte du monde digital et de la cuisine a vu en Instagram l'opportunité parfaite de fusionner ses deux passions. Son parcours, ses inspirations, sa vision, l'aventurier gastronomique nous dit tout sur son passe-temps. Confidences.

«Amateur de cuisine depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été fasciné par les nouvelles technologies», confie d'emblée Mickael. Cet informaticien de gestion diplômé ES a alors sauté le pas en avril dernier en publiant sa première vidéo sur Instagram – du pain de campagne légèrement grillé accompagné de sa burrata et ses tomates cerises – non sans crainte. «Heureusement, les retours ont été majoritairement positifs. L'authenticité de ma cuisine et la qualité de la vidéo ont été saluées», avoue tout sourire le Delémontain. Il faut dire que le jeune homme prend soin de valoriser chaque ingrédient et chaque étape de la recette, tant par le contenu présenté que par la mise en scène de ses tournages. «C'est une combinaison de mon attrait pour la cuisine et de mon attention aux détails en matière de vidéographie qui semble vraiment toucher les gens», précise fièrement Mickael.

## Une inspiration familiale

Évidemment, chaque vidéo nécessite plusieurs heures de travail, réparties en différentes étapes. «Tout commence par la préparation de la

recette. Puis vient le tournage, et enfin le montage où je m'assure de mettre en valeur chaque détail. Je suis pointilleux dans toutes les phases du processus, car je veux que le résultat soit parfait», insiste l'apprenti cuisinier. Qui dit vidéo dit forcément idées de recettes, et des inspirations, Mickael n'en manque pas. «Ce goût prononcé pour la cuisine a été transmis par mes grands-parents et mes parents. Nos racines italiennes ont toujours été au cœur des repas familiaux, et j'ai été immergé dans cette riche tradition depuis tout petit», confie-t-il. Et de poursuivre: «Chaque repas est une célébration de notre héritage, et j'ai donc appris très tôt l'importance d'utiliser des ingrédients de qualité pour préparer un plat.» Outre l'héritage familial, c'est au travers de voyages ou encore de chefs qu'il admire que Mickael développe sa propre créativité.

## Un concept unique

À l'heure où l'une de ses vidéos culmine à presque 14 000 vues – des smash burgers maison –, Mickael se sent extrêmement reconnaissant. «C'est vraiment gratifiant et ça me donne encore plus envie de m'améliorer», révèle-t-il. Pour le futur, le souhait du Jurassien est très clair: mettre à profit ses compétences de vidéaste dans des domaines plus larges. «Je reste convaincu que mon approche pourrait bénéficier à des entreprises. Je vois



Mickael Colangelo entend mettre à profit ses compétences de vidéaste dans des domaines plus larges, qui pourraient profiter à des entreprises.

un potentiel énorme à collaborer avec des établissements locaux et apporter cette valeur ajoutée à leurs projets grâce à ma passion et mon expertise», ponctue le créateur de contenu. À bon entendeur.

MAXIME CREVOISERAT

## MOI JE DIS

### L'écho du retour

Une gare bruyante, une odeur de friterie, quelques personnes qui se bousculent à la sortie du train, des rires. En sortant de la gare, la vision des maisons en briques qui se découpent sur fond de ciel nuageux. Et le vent... Ce vent du Nord qui s'engouffre dans les vêtements et empêche presque d'avancer. C'est ce vent, bien différent de celui que je connais, qui m'a rappelé que, non, je n'étais plus «chez moi», en Suisse. Et qui m'a surtout menée à une réflexion. Je vous y emmène. Oui, j'ai bien décidé de vivre une expérience universitaire, ailleurs. Vivre quelque chose de différent, sans pour autant viser une «sortie de ma zone de confort» – une expression d'ailleurs bien appréciée par les temps qui courent. Mais avais-je déjà fait quelque chose de semblable? M'étais-je déjà confrontée au besoin d'adaptation, qu'il soit social ou scolaire, inhérent à un séjour à l'étranger? Non, je ne crois pas. Et quelle surprise lorsque l'on se rend compte qu'un pays voisin est si différent du nôtre. Autant sur le plan de la gastronomie et des expressions langagières que sur la façon d'être, d'interagir, d'enseigner, de penser. Je rentre chaque jour plus instruite, non seulement sur les sujets de mes cours, mais également consciente des différences que deux cultures qui peuvent sembler si proches ont à partager. Et ces différences sont des richesses. Elles font le monde qui nous entoure, nous construisent, nous questionnent. Elles font du chemin de retour à la maison, un chemin un peu différent que celui de l'aller.

ANAÏS FROEHLICH

Retrouvez-nous sur

